

GIOVANNA
ACIDE comme ÉRODE



Il est indéniable que ce sont les remarquables callosités fessières du joyeux drill et le jambon de Parménide pendu au plafond qui ont présidé à la naissance de l'incomparable jouet du nouveau-né, le hochet.

Ce pénis qui pour l'amour implicite d'Héraclite se balance comme un manche que ne l'a-t-on plutôt laissé dans tes langes?

Ce symbole d'approbation au monde, monde inénarrable, à l'humaine espèce, cette espèce de cliquette, cet hochement fait de « deux morceaux d'os » ou de matière non bio-dégradable

ce médiateur plastique
ce bricolage ethnologique
pur objet de méditation
ça sent le morpion et la colle de poisson!

Cette structuration de l'espace à partir de cette sous-verge fouettant « ce fragment de réalité »

qui agit *sponte sua*

Cet anneau de Saturne dans tous les sens allé
Ce telson de crustacé d'après dévorer

Cette pipistrelle neurasthénique, prélude aux reduplications
énurésiques enfantines

Ah! les bruits de l'hocheur,
Les bruits de l'eau chez Liszt

qui parcourait l'Europe, en virtuose triomphant, où il donnait
des récitals en faveur des inondés de Hongrie!



Cet épicome au bout du nez du nouveau-né dont on cher-
cherait en vain la dénonciation dans les recueils de Freud. « Ce
monstre à deux têtes dont l'une incomplètement développée est
insérée par le sommet sur le sommet de l'autre » au faite... au fait

Fit-on la relation

Entre la trouvaille de Basedow
l'exophtalmie du cher petit
et la trouvaille de Rousseau
qui dans une poussée d'érudition incisive
découvre que cette goupille
qu'on tend à ce vaillant enfant de la nation
c'est pour qu'il la « presse entre ses gencives
pendant le travail de la dentition »

et tira-t-on jamais la leçon

de ce prétendu jeu mandibulaire
créant l'apparition spectaculaire
de la protrusion des globes oculaires!

Cette époque boursouflée et haletante qui suspendra à ton tour ton jugement sur celle dont les soins attentifs t'entourent et te toisent, cette serpillière qui a reçu une éducation bourgeoise, ta mère

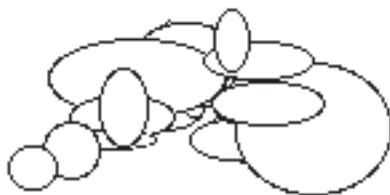
aux nichons si ténus si tenus que t'y nicher ne pus
Pauvre chose insensée dont les seins ne paraîtront
jamais ptosés!

Où sont les tétonnières que je m'enmamelonne
où sont les mamelues pour que je m'entétonne
Pneumothorax et bol d'or *auto... mobile*
plus tard je lirais Platon par le Menon...

sans compter cette paradoxale briseuse par le menu...

cette nourrice épinglée aux contes balafrés comme la devanture d'une culotte...

cette raconteuse d'histoires douteuse, cette refouleuse de comptines à rebours, cette diseuse de calembours sur le retour... disette de ces récits au cordeau menés tambour battant par une fée à la spatule du meilleur bois dont on fait les archets, si apte à faire vibrer l'appétit génital Charmant et surfait, le pernam-bouc, *Onan* soit qui mal y pense, d'une héroïne d'*autant* pour toi qui fantasme sur les Olmèques et sur les vertus macromoléculaires du caoutchoucque.



Hasard bénin, hasard malin, un coup de baguette magique sur les doigts n'abolira jamais le succédané d'un damné succès d'estime.

Histoires de fées qu'on louange ou histoires de cul qu'on lange l'agonie primitive est consommée...

Et toujours cette landeuse au berceau, cette berceuse au landau:

nurturing de Chopin

Il était une oie, une blanche princesse
qui faute de galant
se gavait de figues fraîches

Mythes gorgés de lait pour amygdales pyramidales

Confiteor confiture
Confiteor confit d'oie
Confiteor confiture
Confiteor plein les doigts
*Confiteor plein les doigts**



Picasso avait-il vraiment besoin de se Vallauriser avec des petits pots?

Et Paulhan, quand il relate les propos de ce grammairien qui combla d'aise Louis XIII en lui démontrant que le *pantalon* est ce qui *pend jusqu'aux talons*, que n'a-t-il adjouté, prude Paulhan, son pendant? La culotte qui est faite pour que du cul on l'ôte!

à condition d'ouvrir tout grand le phonème!

Lorsque le r uvulaire areuh areuh paraît, on constate dans ce branle glottal que

la vibrante vélaire si française
du cher Émile, pas un iota ne vaut
et qu'est dotée de vertu exemplaire
la sonore fricative vélaire
de l'aragonaise jota de Julio

*Et roulant la langue dibidipe et roulant la langue dibida
Et roulant la langue dibidipe et roulant la langue dibida**



Rubra de Hebra, rubra pilaire,
rosé de Gibert et versicolor...

– Ce sont les relations printanières que tu entretiens, au cours de l'activité créatrice primaire, avec les différentes formes d'un pityriasis des espaces interdigitaux défiant le Minimal art, qui feront de toi un grand peintre, mon fils.

Futur précurseur du mouvement eurothôforme si je mets ta salopette à l'envers c'est pour ne pas la saloper à l'endroit.

Non, mon Chéri, Toulouse-Lautrec n'a jamais fait partie des nabis...

c'est Cézanne le peintre haut comme trois pommes!



Créateur de l'anti-vol Icare comme Uccello n'aspirait pas à faire de l'art pour l'art

*Je voudrais être vautour
pour fienter sur vos atours
et par mes plus belles émondes
changer la face du monde*

*Enfin chier plus haut que mon cul
à la droite de Jésus (bis)**

Ange rebelle à la chute plus belle que celle
 du Niagara
 Ange rebelle qui n'eut pour le ciel
 que dédain
 Je fais le serment solennel
 que jamais de cire perdue ou de miel
 tu ne hanteras ce dédale de boulevard qu'est
 le musée Grévin.

– Pas plus que tirer un truisme du ruisseau, monter au ciel ne
 fait pléonasme, mon chéri!

*En tout cas ce n'est pas la
 tautologie
 de n'importe qui**



Fruit de monstrueuses menstrues
 et de l'Obscur « Fluxus perpetus »
 Gerbe Priape,
 gerbe comme le Soldat inconnu



Issant d'un procédé obstétrical dit avancé et d'une dystocie
 dite dépassée

Journal d'un nouveau-né surdoué:

« On dit femme de chambre et chambre de bonne
 Comment faire pour coucher, mère? »

Clinique des Lauriers
 7 août

– Et ç’eût été tout si nourrisson des muses toutes ne les eût tétées pour tenir Théétète à la raideur d’Euclide ne les eût tétées toutes!



Oh! muse pour la fête te voilà fin prête
Oh! muse allons danser allons au bal musette
Par ce téton têtue que je suce à tue-tête
Tu me feras valser tandis que je te tète
Comme Calixte esclave de Carpophore
À ton sein attaché garde-moi Terpsichore

– Même s’il faut toujours avoir présent à l’esprit que c’est Joseph Ortiz, cet autodidacte de 65 ans, qui s’occupe de la branche crème glacée, le véritable Monsieur Miko! tout un chacun a eu l’occasion de sculpter un esquimau avec sa langue: « la poésie doit être faite par tous ».

Oh! muses délicieuses aux prénoms si ingrats
qu’ils font voler raison et rime en éclats
Oh! muses délicieuses aux prénoms insensés
Euterpe me Melpomène par le bout du nez!

– De même que les spaghetti sont davantage pataphysiques que les nouilles, cette perspective selon laquelle on fera quelque chose de lui, si les petits cochons ne le mangent pas, Salami *cacciatore* dans tous ses états!

Prince de la musculation
Roi de l’haltérophilie
que ma tension fasse ascension
que mon désir s’hypertrophie
sous ton sein lourd belle Uranie

– Mon petit Bruno, mon petit Jésus de Bettelheim, il me faut, j’en suis toute émue, suivant le barème « l’amour ne suf-

fit pas », maintenir ta tête par un bouton d'Alep et un clou de Biskra.



Par le mouvement de rotation
de mes pronateurs
et le mouvement de rotation
de mes supinateurs
Vois avec quelle allégresse
ma main se leste et se déleste
de tes glorieux globes célestes

– Sans semer le désordre, je te signale qu'on peut tout aussi bien aujourd'hui se procurer, sur le marché, sans difficulté, la peluche interactive et l'animal souple à tordre!

La déclinaison de l'aiguille aimantée
pas plus que l'astrolabe
ne sont de Ptolémée
Oh! l'envol ahurissant
du cerveau-lent de l'enfant!

– Ça s'écrit comme ça se prononce disait Démosthène le bègue!

Nous surpasserons Mamz'elle Clio
De Mamz'elle O la drôle d'histoire
Seront renvoyées dos à dos
celle de France et celle de Navarre

– Du pèse-bébé au pèse-nerfs prétendre que le nouveau-né refusa de laisser ses coordonnées à Mérope et s'en fut plutôt que de passer la journée avec sa Médée gâteau, sans vouloir mener Narcisse en bateau, ne serait-ce pas nier le retour des éléments refoulés les plus cruciaux?



Nos ébats seront nos batailles
où la jouissance toujours vaincra
Nos lèvres à jamais unies
je prétends que le temps nous manquera
pour les contes des Mille et une nuits

– Mais si tu renonces, comme Thucydide, aux récits légendaires et à l'évocation des interventions divines, tu deviendras franc-maçon par cooptation ou tu travailleras de tes mains comme un vulgaire chirurgien!

Trapéziste de ta gorge profonde
Laisse-moi m'éreinter Erato
sur la surenchère de ton vibrato
qu'augmente le vertige de seconde en seconde

– Ou sans tomber forcément dans l'affection chronique tu pourras verser dans l'hypocoristique en embrassant une carrière aussi attendrissante que celle du docteur Petiot, mon enfant.

Acrobate hors d'haleine arrimé à ton flanc
davantage intrépide que danseur madrilène
et bien plus tumultueux que pigeon culbutant
Par une torsion dorsi-ventrale souveraine
Objet clivé enchâssé au creux de ton aine
Laisse-moi m'enchanter de cet enchatonnement

– Belle entourloupette d'alchimiste! on cherche la pierre philosophale et on tombe sur le bébé-éprouvette!

Laisse-moi découvrir l'objet de ce concerto
aux œillets plus carnés que lys et cyclamens
plus enivrants qu'absinthe et que vin de Bordeaux
et plus grisant que le Bizet posé sur le front de Carmen

– Pour parvenir à un plus haut degré de perfection rien de tel que de mener l'enfant aux cirques Homère et Pindare!

Que s'enchanter le semi-circulaire repli
bordant le pavillon de mon oreille
en découvrant de ton cœur l'arythmie
et ses monts et merveilles

– Plus superficiel que la femme qui ne fait une retouche à son maquillage qu'à la dérobée, le singe!

Sur ton épanchoir d'insomnie
s'il advient parfois que je sommeille
Envoie-moi sur les roses Polymnie
Roses pareilles au semi-circulaire repli
bordant le pavillon de ton oreille
jusqu'à ce lobe d'un renflé exquis

– Confession auriculaire: Mieux qu'un poète qui s'alarme mais qui parler ne peut, pour cent vingt-neuf francs la montre qui parle mais qui m'alarmer ne peut!



Plus impétueux sur ton sein blanc
que le blanc cygne de Lédà
De la pointe de ton destin
À ton grain de folie Thalie
Par trois fois tu ressentiras
Même si jamais ne te renie
il morso di gallina

– Si tu préfères entrer dans les ordres, mon petit Donald ictérique, il te faudra, mon petit pan de mur safran, face aux qua-

lités éminentes de Dieu, ma petite éponge liturgique, gonfler ton abdomen avant de dire *amen*!

Mais Félibre fébrile c'est vers toi Calliope
que la tête me tourne ainsi que l'héliotrope
Par ta bouche incarnat tu incarnes bien celle
qui en gerbe d'étincelles
en amoureux transports
me donna au lieu de varicelle
une floraison de boutons-d'or

– Si les anges n'ont plus d'ailes c'est qu'ils portent jarretelles!
ça vaut bien toutes les ficelles de l'objet transitionnel.



Nous jouerons à la Vierge et l'enfant,
nous jouirons en amants incestueux,
nos désirs naîtront d'un même élan
sans le moindre secours du doigt de Dieu

– Grands dieux et gros bouddhas comment peux-tu oublier
que c'est Jean-Noël Bongrain qui fut l'inventeur du « Caprice
des Dieux »!

Ah! le droit de cuissage
de l'enfant en bas-âge

– Pour t'éviter bien des déboires pense à « La Jarretière »! celle
de la nouvelle de Dorothy Parker qui nous trompe sur les des-
sous de l'histoire... pas de pull mité qui s'envole en nuée quand
vous l'enfilez. Pas de jupe en cuir flasque ni de sac besace. Pas de
push-up ce soutif des grands soirs. Pas un poil d'érotisme dans ce
caoutchouc triste qui a perdu de son élasticité. Distendu et fati-
gué lui aussi mais autrement vigoureux celui de sa culotte! Elle
tient bien, c'est une ventouse sur une pelouse!

Clown blanc de tes Augustes seins
d'aréoles auréole mon front, mon visage
que s'active mon sang, que s'avive mon teint
« vivre entre » ces tourments « le reste de son âge »

– Pâmoison du damoiseau mieux que mourron pour les
oiseaux, Toison d'or des jouvencelles mieux qu'aux petits pois
tourterelles.



Que par l'Elsanta de mai
la Mara des bois
ou l'indéhiscente baie
s'exacerbe le surmoi
Que pour l'éternité
de ce grain de beauté
centre de gravité
ma bouche soit fardée

*Et roulant la langue dibidipe et roulant la langue dibida
Et roulant la langue dibidipe et roulant la langue dibida**

Giovanna
octobre 1992

* *a cappella.*